La figure de l'ange dans les traditions et dans une ontologie ondulatoire

(ce chapitre renvoie à l'essai de Benoît Goullin, sur l'Onde éternelle qui s'incarne dans l'Homme le temps de la vie..

Introduction

Depuis les premières civilisations, l'humanité a pressenti la présence d'êtres lumineux, intermédiaires, protecteurs.

Les traditions les appellent anges, génies, messagers, *daïmones,* bodhisattvas [1], esprits de lumière.

Ces figures, loin d'être marginales ou folkloriques, incarnent une intuition universelle : celle d'un monde où la conscience dépasse les *frontières* du corps, et où les êtres peuvent progresser après la mort.

Dans la perspective de l'Onde incarnée, cette intuition peut être relue autrement :

Les anges seraient des Ondes harmonisées, parvenues à un degré de pureté vibratoire tel qu'elles peuvent participer à l'œuvre de l'Un, sans perdre leur élévation.

Loin de la hiérarchie rigide des représentations anciennes, ils deviennent les grandes harmoniques de l'univers, les fréquences les plus élevées de l'évolution spirituelle.

Les anges dans l'histoire des traditions

➔ Les anges dans le monothéisme

Dans la Bible, le Coran et la tradition chrétienne, les anges sont des messagers qui relient l'humanité à Dieu.

Ils ne sont pas des dieux secondaires, mais des consciences transparentes.

Leur mission est d'éclairer, de protéger, de guider, d'accompagner les passages difficiles, de transmettre une parole de lumière.

Cette origine étymologique, *messager* [2], trouve un sens nouveau dans l'ontologie ondulatoire : l'ange serait une Onde transparente, capable de transmettre la vibration de l'Un.

---

[1] *Sage bouddhiste ayant franchi tous les degrés de la perfection sauf le dernier qui fera de lui un bouddha.*

[2] *Le mot* ***"ange"*** *vient du grec angelos, qui signifie* ***"messager".***

➔ Les *daïmones* chez Platon

Chez Platon, les *daïmones* ne sont ni bons ni mauvais : ce sont des intermédiaires entre les dieux et les hommes, des consciences plus élevées que les nôtres, qui veillent sur les destinées humaines.

Socrate lui-même parle d'un *daïmon* intérieur, une voix douce qui conseille et avertit.

Platon voit l'univers comme structuré par des niveaux de réalités, du sensible à l'intelligible :

Les *daïmones* sont les habitants naturels de l'entre-deux.

Cette vision préfigure étonnamment celle d'Ondes évolutives à différents degrés d'harmonie.

➔ Les esprits protecteurs universels

Dans toutes les cultures, la même idée apparaît : Les ancêtres protecteurs, Les kamis japonais[3], Les esprits-totems, Les génies de l'Arabie préislamique, Les djinns lumineux du soufisme.

Partout, l'homme pressent qu'il n'est pas seul : Quelque chose, ou quelqu'un, veille.

L'ontologie ondulatoire : une nouvelle lecture des anges

L'hypothèse de l'Onde incarnée offre une interprétation cohérente et moderne de ces présences.

➔ Après la mort : l'Onde continue son harmonisation

La mort n'est pas une extinction, mais une séparation : l'Onde quitte le corps humain.

Le ''souffle de vie'' quitte le corps. L'Onde se retire de la matière et poursuit son chemin vers l'Être suprême.

Cette progression correspond à une montée vibratoire : élimination des dissonances, élargissement de la conscience, transparence croissante.

➔ Les anges : des Ondes harmonisées

Dans ce cadre :

Un ange serait une Onde parvenue à un degré de pureté suffisant pour être "utilisable" par l'Un, tout en conservant son identité.

Ces Ondes harmonisées peuvent recevoir une mission : accompagner une naissance,inspirer une conscience, protéger une vie, éclairer un moment décisif.

---

[3] *En japonais, le mot ''kami'' a pour sens premier ''esprit'', et non ''dieu''*

Elles deviennent des fréquences libres, capables de se mettre en résonance avec un être incarné.

➔ Pas de localisation : la présence est vibratoire

Contrairement à nos premières intuitions, où nous avions imaginé une intrication quantique, il apparaît désormais que l'Onde n'a pas besoin d'être localisée pour être présente.
Elle peut accompagner sans quitter sa progression, elle peut veiller sans se déplacer.
Elle peut être ici et ailleurs, car la proximité, pour une Onde, est une affaire de résonance, non d'espace.

L'ange gardien : une Onde au service de l'amour

La tradition chrétienne parle d'un ange gardien assigné à chaque enfant.
Dans l'ontologie ondulatoire :
L'ange gardien serait une Onde maturée, convoquée par l'Être suprême pour veiller sur l'incarnation fragile d'une nouvelle Onde humaine.
Sa présence est subtile : une inspiration, une intuition salvatrice, un élan de paix, une protection silencieuse.

L'Onde harmonisée n'agit pas par contrainte, mais par fréquence : elle élève, elle éclaire, elle encourage.
Et ce qui est essentiel : Elle poursuit en même temps sa propre harmonisation.
Sa mission n'entrave pas son ascension : elle la nourrit.

La "hiérarchie angélique" revisitée

La tradition chrétienne a construit neuf "chœurs" d'anges

- Les **Séraphins** = fréquences de pure charité (amour parfait)
- Les **Chérubins** = fréquences de lumière (connaissance intuitive)
- Les **Trônes** = fréquences d'équilibre (harmonie fondamentale)
- Les **Dominations** = grandes harmoniques organisatrices
- Les **Vertus** = dynamismes créateurs
- Les **Puissances** = fréquences protectrices de l'ordre
- Les **Principautés** = fréquences qui inspirent les collectivités
- Les **Archanges** = fréquences des grandes missions

- Les **Anges** = fréquences d'accompagnement individuel

Dans la perspective ondulatoire, ce classement peut être relu autrement : Non pas une hiérarchie de pouvoir, mais une gradation vibratoire.[4]

Ces niveaux ne sont pas des rangs, mais des amplitudes.

Comme les harmoniques d'une même onde fondamentale, toutes résonnent à leur manière dans la grande symphonie de l'Un.

Les anges comme avenir possible de l'Onde humaine

Le plus beau dans cette vision est peut-être ceci : L'ange n'est pas une espèce étrangère, il est la vocation ultime de l'Onde humaine.

Ce que nous appelons "*ange*" aujourd'hui pourrait être ce que deviennent les Ondes humaines après leur long chemin d'incarnation et d'harmonisation.

Ainsi :

- L'homme n'est pas inférieur à l'ange : il est son germe.
- La liberté humaine n'est pas relative : elle est la condition de l'ascension.
- La mort n'est pas une fin : elle est le passage vers la lumière.

Cette lecture relie Platon, Teilhard, les traditions religieuses et la physique moderne dans un même mouvement : l'évolution vers la transparence, vers l'Unité, vers l'amour.

Conclusion

Dans cette ontologie ondulatoire, les anges ne sont pas des créatures surnaturelles séparées du destin humain. Ils sont des Ondes harmonisées, parvenues à un degré de pureté qui leur permet d'être messagers, guides, inspirateurs.

- Ils témoignent de ce que nous sommes appelés à devenir.
- Ils révèlent que l'univers n'est pas seulement un mécanisme, mais une montée vers la lumière.

Ils montrent, enfin, que la relation entre les êtres ne s'arrête pas à la frontière de la mort : L'amour continue en fréquence, en résonance, en présence.

---

*[4] Il existe une **classification complète en** neuf chœurs angéliques, formalisée dès le VI^e^ siècle par Denys l'Aréopagite (La Hiérarchie céleste), puis reprise par saint Thomas d'Aquin.*